

Troisième rencontre euromaghrébine d'écrivains "Littérature et frontières"

17-19 novembre 2015, Sidi Bou Saïd

Discours d'inauguration de S. E. Mme Laura Baeza Ambassadeur de l'Union européenne en Tunisie

M. Hassan Arfaoui, Conseiller chargé des affaires culturelles auprès de la Présidence de la République,

M. Habib Kazdaghli, Doyen, de la Faculté des lettres, des Arts et des Humanités de l'université de la Manouba,

M. Slaheddine Lahmadi, Président de l'union tunisienne des écrivains,

M. Carles Torner, Directeur exécutif du PEN-International,

Excellences, Mesdames et messieurs les écrivains participant à cette rencontre,

Mesdames et messieurs les élèves de la faculté de lettres de la Manouba,

Je souhaite tout d'abord vous souhaiter la bienvenue à notre colloque et vous remercier d'être venus, nombreux, à un moment douloureux pour nous tous, à la suite des actes barbares, survenus à Paris, vendredi passé, causant autant de victimes.

Notre douleur est profonde et nos pensées vont à leurs proches.

Emus, nous essayons de comprendre, sans résultat, les motivations de ces actes abjects.

Ces fanatismes aveugles doivent renforcer notre détermination commune à défendre nos valeurs et libertés et faire preuve de solidarité dans la lutte contre le terrorisme, à des moments si critiques.

Mais nous sommes réunis aujourd'hui au Palais Ennejma Ezzahra, à Sidi Bou Saïd, pour lancer notre troisième rencontre euromaghrébine d'écrivains, afin de réfléchir ensemble à la notion de frontières, des barrières réelles ou imaginaires qui nous séparent, mais qui, aussi, nous unissent .

Que de **thèmes** fascinants se posent devant nous: la littérature de voyage, l'exploration des lieux inédits et la traversée des frontières, les délimitations du temps et de l'espace dans l'expression littéraire, les représentations de l'imaginaire de l'écrivain, de la mémoire individuelle et collective...

Sans oublier les rôles respectifs des différentes disciplines, de l'histoire, de la sociologie, de l'ethnographie, des philosophies, des traditions et des coutumes, des différentes cultures...

En effet, nous pouvons constater l'actualité terrible de la **notion de frontières**, bien réelles celles-là, devant le nombre de réfugiés qui frappent à nos portes, fuyant l'horreur de la guerre et des persécutions ou désirant un destin meilleur.

Nous ne pouvons que nous émouvoir devant la volonté de survie de ces peuples frères, en quête de terres d'accueil et de sécurité.

Nous devons nous attarder sur leur cheminement, leurs parcours individuels et collectifs, intérieurs ceux-là; découvrir leur propre univers originel, comprendre leur désir d'ailleurs.

A travers vos écrits, ce champ littéraire ne vous est pas inconnu.

Les **sujets suggérés** pour nos panels de discussion: aller "au-delà des frontières", essayer de comprendre "les frontières de l'impossible", appréhender la "vérité ici et l'erreur ailleurs" et, enfin, considérer l'"homme comme une frontière", ne constituent que quelques pistes fécondes pour alimenter vos débats et visions croisées.

Vos discussions constitueront un carnet de voyage partagé, nous invitant à ouvrir la porte de cultures méconnues, nous faire découvrir des contrées différentes.

L'écrivain est porté à jeter son regard sur l'Autre, à sa culture propre, ses croyances, son histoire, ses coutumes, sa diversité; ce sera l'établissement de ponts de compréhension, en quête continue d'identités plurielles, en quête en réalité, de notre propre identité...

Enfin, et pour alimenter nos débats, on ne pourrait passer sous silence, les effets de la mondialisation, et le rôle de ces mêmes frontières afin de se protéger du rouleau compresseur d'un monde en réseau.

Inversement, l'examen de la littérature comparée sur le grand thème du voyage, pourraient permettre des nouvelles approches par rapport à la définition des identités et leur perception.

La dernière journée de notre rencontre, sera consacrée à la **traduction**: PEN International assurera les débats entre les éditeurs invités, qui porteront sur comment promouvoir les littératures arabes dans le marché littéraire européen, les défis existants, les exemples de meilleures pratiques, le rôle des traducteurs et des éditeurs en Europe et ailleurs.

En effet, de nos jours, et particulièrement dans notre région proche, une vision manichéenne tend à ériger des barrières d'un "Orient" opposant "l'Occident".

Des auteurs et la richesse des textes du monde arabe devraient être traduits pour qu'ils soient connus; inversement, plusieurs auteurs européens avec des référents culturels et spirituels d'une grande diversité mériteraient de traverser la frontière/barrière linguistique.

Nous sommes convaincus que la promotion de la traduction des œuvres littéraires peut largement contribuer à dépasser les faux clivages.

Je souhaitais enfin saluer la présence parmi nous de 25 étudiants en littérature, accompagnant le Doyen M. Habib Kasdaghli, Doyen de la Faculté des Lettres de des Arts et des Humanités de l'Université de la Manouba, qui pourront, à leur tour, pouvoir discuter avec les participants et enrichir ainsi, leur expérience.

Enfin j'aimerais **remercier nos hôtes tunisiens**. La Tunisie, qui a su mener le chemin d'une transition politique réussie, non dépourvue de difficultés et dont la société civile si active, vient d'être récompensée par le prix Nobel.

Nous sommes convaincus que cette troisième rencontre ajoutera une petite pierre à l'édifice de coopération euromaghrébine, dont la dimension culturelle mérite d'être promue et encouragée!

Comme vous le savez, vos interventions seront reprises dans un ouvrage collectif qui témoignera de la richesse de vos échanges.

Je vous souhaite donc une excellente rencontre et un bon séjour en Tunisie.

Je vous remercie de votre attention.